



**Groupe Centre, Démocrates et Indépendants**

**Conseil municipal de Rouen – 10 juillet 2009**

Délibération 0-3

### **PLAN PLURIANNUEL D'INVESTISSEMENT**

Le PPI est un acte très important, car il engage les investissements de la ville sur de nombreuses années et doit, en principe, tracer ses orientations et ses perspectives, mais aussi ses évolutions. Bien entendu, ce PPI est constituée de grandes masses qui permettent de l'ajuster au fur et à mesure des années, en fonction, notamment, des contingences extérieures.

C'est en tout cas un guide pour l'action, et un instrument de référence.

#### **Quelques remarques d'abord sur la forme, puis sur le fond.**

Sur la forme, encore une fois nous ne pouvons que déplorer le peu de cas que vous faites des élus du conseil municipal, puisque c'est dans la presse que nous avons découvert ce PPI, bien en amont de la commission des finances qui aurait du en avoir la primeur. Cela démontre une fois plus, s'il en était besoin, que le fonctionnement interne des commissions, même quand elles existent, n'est absolument pas satisfaisant.

Nous déplorons que dans le cadre de l'élaboration du PPI, nous n'ayons pas eu de commission pour pouvoir entendre les adjoints dans leur domaine de compétence, comment ils ont travaillé dans le cadre de l'élaboration de ce PPI ?

Enfin pour seul document nous n'avons disposé que de cette délibération envoyée huit jours avant.

Ce qui conjugué au dossier de presse que nous avons pu nous procurer non pas sur le site de la ville mais celui du PS est vous l'avouerez très succinct ... ! , nous aurions apprécié une analyse assez détaillée des trois premières années et un document qui récapitule les engagements de la ville au titre des six années.

Deuxième remarque : connaissant l'importance de l'élaboration d'un tel document, nous ne pouvons qu'être surpris du retard avec lequel vous nous le présentez. Je rappelle que l'équipe précédente votait son PPI en janvier 2002 en même temps que son budget primitif qui affichait ainsi clairement la donne dès la première année en matière de politique fiscale.

Votre façon de faire témoigne bien de l'improvisation, des hésitations , bref de la navigation à vue ressenties, depuis un an et demi, dans la gestion municipale. Avec notamment des décisions contradictoires que vous avez prises : médiathèque, crèche école Dolto, taux d'imposition, bâtiments des Lods, restauration scolaire, ... En le présentant seulement maintenant, vous faite perdre une année à la ville, puisqu'au lieu d'avoir un PPI qui commence en 2009 vous le faites démarrer en 2010.

Par ailleurs, nous sommes très étonnés que finalement cette année n'ait pas été l'occasion de finaliser l'agenda 21 de la ville dont on n'entend plus parler ; le seul document dont on dispose est un diagnostic sommaire consultable sur le site de la ville. Dans votre programme de campagne madame le maire vous annoncez pourtant « l'agenda 21 sera le fil conducteur d'une volonté politique majeure et partagée par toute l'équipe de Rouen motivée ».

Pour être efficace la démarche comprend des étapes clé : certes un diagnostic qui va identifier les atouts et les problématiques à résoudre mais aussi et surtout un programme d'actions à élaborer et mettre en œuvre avec tous les acteurs concernés ainsi que des indicateurs précis pour évaluer régulièrement l'efficacité des actions engagées . L'enjeu aurait été , au lendemain du Grenelle de l'environnement de franchir une étape supplémentaire et faire que le PPI présente toutes les caractéristiques d'une démarche globale ou soient inclus

des critères environnementaux , économiques et de solidarité . C'est un sujet qui est évoqué ,on ne le nie pas mais pas dans la dimension

N'eut il pas été normal en conséquence que celui-ci soit présenté en conseil municipal en amont du PPI, traduction des politiques transversales de développement durable la ville ?

### **Venons en maintenant au fond :**

Rappelons que ce sont 100 projets que vous avez promis aux rouennais pendant les mois de campagne électorale dont, en premier lieu, la promesse maintes fois réitérée de ne pas augmenter les impôts. 100 projets ça rime avec 100 clochers ? sauf qu'à Rouen il n'y a pas 100 clochers , içl n'y aura pas 100 réalisations non plus

Peu de temps après les élections, les rouennais découvraient qu'on les avait laissé rêver sur les jeux olympiques de la jeunesse, qu'on avait passé sous silence la destruction de la médiathèque, enfin qu'on les avait trompé sur la possibilité de faire un jardin plutôt que de réaliser l'espace Monet en lieu et place du Palais des Congrès. Tant et si bien qu'aujourd'hui il faut masquer le désastre en l'habillant d'une bâche (très belle au demeurant) coût de l'opération 27 000 euros!

En découvrant ce PPI, la déception des rouennais ne fait que s'accroître : augmentation des impôts, liste exhaustive de projets annoncés qu'on ne retrouve pas, le palais des congrès toujours pas démoli. Disparus la nouvelle école à l'ouest, la nouvelle résidence pour personnes âgées dans le secteur de la clinique Mathilde, l'aménagement de la place de la Haute Vielle Tour,l'aménagement de L'île Lacroix , la maison des artistes , la maison familiale des Sapins, la rénovation du centre social Grammont, la création d'une halte garderie dans la maison de quartier Grieu, la nouvelle salle de sports rive gauche, le bassin d'eau vive sur l'Ile Lacroix, ...etc. Aujourd'hui vous nous donnez raison.

Nous vous avons mis en garde contre ces 100 promesses de campagne que vous n'aviez sans doute pas chiffrées, mais qui, sans être un expert des finances, étaient complètement irréalistes.

Je note que finalement malgré l'abandon de nombreuses compétences municipales transférées aux institutions telles que l'agglomération , le département ou la région :

- l'opéra sous pilotage régional ; le transfert du muséum au Département ; le transfert de Rouen innovation santé et de l'office de tourisme à l'agglomération ; la gestion de l'aéroport

Rouen se prive de nombreux outils sans pouvoir dégager les marges pour améliorer significativement les conditions de vie des rouennais et sans participer activement au plan de relance que la crise économique impose à tous les acteurs ( Etat et collectivités locales)

S'il est vrai que la crise économique incite les collectivités à demeurer relativement prudentes , cela ne doit pas signifier non plus , restreindre à ce point l'investissement ; Et abandonner des projets structurants en cours de route , comme ce nouveau PPI le prévoit .

Rouen se prive de nombreux outils sans pouvoir dégager des marges pour améliorer significativement les conditions de vie des rouennais et sans participer significativement au plan de relance que la crise économique impose à tous les acteurs (Etat et collectivités locales).

Sur un PPI annoncé de 205 millions d'€uros, combien de mesures nouvelles ?  
Très peu ! Environ 20 %.

- Une maison des étudiants
- Une école rive gauche (en remplacement de celle annoncée à l'ouest et abandonnée semble-t-il)
- Trois crèches (au lieu des quatre annoncées)
- Une amélioration très chichement mesurée des espaces publics qui font douter de leur qualité voire de leur engagement avant 2014 :

7 millions d'€ plateau piétonnier

2 millions d'€ place des Emmurées

3 millions d'€ aménagement des places et des passages

- Deux bibliothèques de quartier (en remplacement d'une médiathèque à vocation régionale)
- Une rénovation du gymnase de la rue des Mur Saint Yon (pour compenser le report du complexe sportif que la ville projetait)

Nous notons que dans votre PPI il n'y a que 30 à 40 millions d'euros de projets nouveaux !

(Toutes les autres dépenses sont des dépenses d'entretien (obligatoires) ou les dépenses engagées par vos prédécesseurs (Rénovation de l'éclairage et des flux, PC de circulation, GPV, ZAC Luciline, contrat d'agglomération). Ainsi pour **80 %**, ce PPI est la poursuite des opérations antérieures.)

Nous avons nous même envisagé un PPI modeste, prenant en compte aussi les dépenses liées à la maintenance de nos équipements, les dépenses contractualisées (GPV, redressement de Rouen Habitat, conventions d'aménagement, PPP : rénovation de l'éclairage et des flux , PC de circulation , GPV , zac Luciline ....), la part de projets nouveaux étant d'environ 60 millions d'euros ( je rappelle qu'on pouvait alors estimer hors JOJ la part que vous leur réserviez dans votre programme à 270 millions ! )

Au bout du compte , les rouennais auront moins mais paieront plus ! puisque vous avez décidé , contrairement à ce que vous aviez promis d'augmenter les impôts de 8,5 % ! Encore une fois la méthode est surprenante.

Il est peu compréhensible aux yeux de nos concitoyens que cette hausse d'impôts soit annoncée après trois débats sur le budget (compte administratif 2007, DOB de décembre 2008, BP 2009) l'audit réalisé et communiqué en juin de l'année dernière aurait du donner l'occasion de déterminer clairement et d'emblée votre politique fiscale. Vous justifiez ce choix , comme beaucoup de villes gagnées par la gauche en 2008 par l soit disante situation catastrophique de la ville .mais si la situation de la ville avait été si tragique , ce que ne dit pas le rapport d'audit de finance active , je tiens à le rappeler , pourquoi attendre le deuxième exercice budgétaire pour augmenter les

impôts ? Pourquoi s'être empressé à dépenser les 10 millions d'euros d'excédent du compte administratif laissés par votre prédécesseur, pourquoi avoir commencé par augmenter les indemnités des élus .

8% d'un coup , c'est anti économique et antisocial ; lorsqu'en plus c'est conjugué à la hausse des impôts de vos amis du conseil général. Madame le maire vous le disiez vous-même en 2001, « Rouen n'est pas une ville où la population est riche »

Beaucoup de gens sont exonérés totalement ou partiellement d'impôts à Rouen comme dans de nombreuses communes puisqu'au plan national, vous le savez il y a une proportion importante de nos concitoyens qui ne s'acquittent pas de l'impôt sur le revenu et par voie de conséquence ni taxe d'habitation, ni autres impositions du même genre.

Pour eux la hausse d'impôts n'aura pas de conséquence, mais la taxe foncière qui s'applique à tous, y compris à des petits propriétaires modestes souvent d'ailleurs des personnes âgées qui n'ont que ce petit capital, va s'appliquer.

La frange de tous ces budgets modestes qui étant juste au dessus du seuil de non imposition acquittent plein pot la totalité de l'impôt sur le revenu, des impôts locaux et qui ne sont exonérés de rien.

Vous touchez ces contribuables au moment où, crise oblige hélas, leur pouvoir d'achat est déjà mis à mal, et le chômage est une menace et risque d'atteindre 10% de la population active . Une augmentation de 4% en 2008 , puis de 3% en 2009 aurait rapporté autant à la ville sans effet aussi brutal en 2010 l'année la plus difficile !

Cette hausse brutale des impôts nous semble contreproductive si on la conjugue à d'autres mesures que vous avez prises notamment dans le cadre de la révision du PLU d'abaisser le ratio de places de stationnement par logement, rendant compliqué la vie des familles, qui par définition, ne peuvent se passer d'un véhicule. On peut redouter que la ville chasse ceux qui, à côté des jeunes et des personnes âgées, en font la diversité.

S'agissant toujours des recettes, nous nous interrogeons sur votre souhait d'augmenter les tarifs de stationnement, c'est à manipuler avec beaucoup de prudence. Une hausse drastique du coût du stationnement risque de faire fuir

tous ceux qui de l'extérieur viennent pour faire leurs courses en ville. Nous sommes de ceux qui pense qu'il faut tout faire pour que la circulation et donc la pollution en centre ville soient limitées mais cela ne peut se faire que dans le cadre d'un plan d'ensemble, où l'on aura traité la questions des horaires inadaptés aujourd'hui et des tarifs trop élevés des transports en commun pour les rendre incitatifs, d'avoir traité de la question des parkings de desserte, et à côté du développement de transports doux comme le vélo, de mise en place de petites navettes électriques desservant les quartiers .

Circulation, stationnement, transports, vitalité commerciale tout se tient : on conservera un centre ville vivant que si on joue sur tous les maillons de la chaîne.

Vous justifiez vos choix en mettant en avant l'endettement de la ville, donc la gestion de la précédente municipalité.

Accabler la gestion précédente, c'est l'arme du faible. Elle n'exonère pas l'équipe actuelle de ses responsabilités.

Je rappelle que notre choix avait été de donner un coup d'accélérateur aux investissements.

La vision que vous nous avez donnée en commission des finances était de votre propre aveu, un instantané ; l'étude ne prenait absolument pas en compte la dynamique, et les effets induits à court , moyen ou long terme de ces investissements (économies de fonctionnement comme les économies d'énergie, recettes supplémentaires ....). Je voudrais ici rappeler quels ont été ces investissements que vous stigmatisez à loisir.

- Le PPP
- La réouverture du Gros Horloge, du muséum, la rénovation de la Chapelle St Louis, la première tranche de travaux de l'opéra, les travaux du théâtre des 2 Rives, le cinéma le Melville,
- Les places des Carmes et St Clément, les rues Lafayette et Beauvoisine
- L'école Graindor et la crèche Terre Adélie à Grammont

- Le spectacle Monet aux pixels, que vous reprenez à votre compte, et les Terrasses du Jeudi
- Les ZAC Luciline à l'ouest et Aubette Martainville à l'est dont on va parler tout à l'heure.

Qui peut nier le bénéfice et les retombées positives de tels investissements ?

Chaque assemblée a sa sensibilité, il est normal qu'elle apporte sa touche, qu'elle ait son intérêt pour tel ou tel domaine, lorsque les propositions vont dans le sens des besoins et des attentes des habitants, nous y souscrivons. Ainsi vous dîtes vouloir porter vos efforts sur la proximité. Nous ne pouvons qu'être en accord avec cela, et notons avec satisfaction que les efforts faits depuis 8 ans dans la modernisation des écoles et leur informatisation va se poursuivre. Par contre, nous sommes étonnés que vous puissiez insinuer que rien n'a été fait dans le domaine de la petite enfance. Si retard il y a , il vient de loin : de votre mandat mr Robert Il faut voir l'état de certaines crèches quand nous sommes arrivés Notre collègue Marie Hélène Roux a aussitôt engagé un programme de travaux de rénovation nécessaire ( creche Forbras devenue Pierre de Lune , les explorateurs sur les Hauts de Rouen , En effet, le plus symbolique a quand même été la réalisation de la Creche Terre des Enfants dans le quartier Grammont et de l'espace parental que vous avez eu le plaisir d'inaugurer , des efforts particuliers ont été fait en faveur de l'accueil handicapés , c'est ainsi qu'un tiers des places leur sont réservés à Grammont . Qu'aviez vous fait vous dans ce domaine ? rien ! Il faudra continuer . Comme vous nous comptions après avoir résolu la question du taux d'occupation qui était bas à notre arrivée , doter la ville de nouvelles structures pour répondre à une demande qui s'est trouvée renforcée par un fort taux de natalité au niveau national auquel notre ville n'échappe pas . Je rappelle que notre ville , dynamisme retrouvé oblige a gagné des habitants . Poursuivre une politique active en faveur des tout petits cela signifie aussi enrichir et diversifier l'offre afin que celle-ci s'adapte aussi à la vie des parents .Voilà pourquoi nous ne pouvons aujourd'hui que déplorer que vous ayez arrêté le projet de la crèche-école Dolto sur les Hauts de Rouen et que vous ayez renoncé aux 15 places de crèche du CHU. Ces deux projets, largement engagés quand vous les avez stoppés, changeraient bien la donne aujourd'hui ; aussi êtes vous en totale



contradiction avec vous-même : qui fait prendre du retard à la ville dans ce domaine aujourd'hui ?

Vos engagements sur le GPV sont bien flous. En effet, annoncer vouloir favoriser la mixité sociale est une bonne chose, simplement nous savons que les conditions pour y parvenir ne sont pas faciles et qu'une des réponses est avant tout une amélioration sensible du cadre de vie en termes d'environnement paysager, de mobilier urbain, de voirie mais aussi d'équipements de proximité, de services publics, d'emplois, mais également de projets structurants vous le dites mais or c'est justement tout cela que vous reprochiez aux précédents investissements faits dans ces quartiers. Améliorer les logements c'est bien et il faut le faire, mais cela ne suffira pas à attirer de nouveaux habitants. L'ambition doit être plus vaste.

La qualité de la ville est mise en avant dans ce PPI , nous ne pouvons que souscrire ayant je le rappelle initié l'extension du plateau piétonnier , l'étude en cours que vous avez poursuivi sur le centre ville , la rénovation des quais rive gauche ..... Je regrette toutefois la disparition de créations du parc urbain , et des petits jardins que nous avons amorcée , dans ce domaine je me demande comment vous allez faire une ville plus verte en diminuant les crédits aux espaces verts, or ils sont coûteux et les gains de productivité dans ce domaine ne sont pas faciles.

Ceci étant, lorsqu'on a on a des difficultés financières on fait des choix et on les rationalise ; pourquoi en effet opérer des doublons ? 2 salles de musiques actuelles l'une en face de l'autre ?! (On peut tout à fait au sein de la nouvelle salle du 106, multiforme et pluridisciplinaire accueillir la programmation du Hangar 23) Pourquoi avoir 2 salles de consultation des archives vivantes (l'une qui vient d'être achevée à l'Hôtel de département, l'autre qui est prévue à Grammont) ? Pourquoi inscrire au PPI le principe de la réalisation d'une deuxième Maison de l'étudiant, qui plus est mal placée selon eux, alors qu'il y a déjà la maison de l'université et surtout l'espace étudiant en plein centre ?

Il faut mieux se concentrer sur ce qui manque plutôt sur ce qu'on a déjà ; à cet égard le projet de maison internationale était beaucoup plus utile à la collectivité et en premier lieu aux étudiants. Savez vous qu'il y a en tout et pour

tour 4 logements CROUS pour accueillir les enseignants chercheurs dans notre ville , qu'il n'y a aucun lieu d'animation et d'accueil de tous ceux qui oeuvrent notamment au bénéfice des jeunes aux projets d'échanges sur l'Europe et sur le monde ?

Et puis il y a les fausses bonnes économies, le maintien de l'actuelle bibliothèque Villon pour la conservation du patrimoine, qui on le sait pour être à la fois aux normes et fonctionnelle, nécessitera de forts investissements pour un résultat médiocre. Par ailleurs, mais ce ne sera pas une surprise, nous contestons les réorientations fortes concernant la lecture publique, jamais le réseau RNBI ne compensera l'absence d'une médiathèque tête de réseau.

Et puis quand on a des difficultés, on ne met pas en place de nouvelles manifestations sans en avoir les budgets : méridiennes ou escapades monumentales , si on dépense on prête attention à la durabilité des opérations : l'idée de la plage est une bonne idée mais pour quinze jours seulement , ça fait cher !

Si nous approuvons le choix d'être attentif à la proximité, à la solidarité et à la qualité de vie de la ville , pour autant cela n'est pas opposable aux projets d'envergure qui doivent placer Rouen dans le concert des villes qui comptent et donc des villes attractives. Car sans attractivité il sera difficile d'attirer des investisseurs économiques qui apporteront de l'emploi donc de nouveaux habitants et donc à terme des ressources fiscales importantes mais aussi tout simplement ceux qui font le choix d'une ville pour sa qualité de vie et ses ressources .

L'ancienne municipalité avait engagé des investissements dignes d'une capitale régionale ; inscrits au contrat d'agglomération . Quels sont vos projets dans ce domaine , je n'en vois pas ?

Un secteur me semble très en retrait par rapport à ce qu'on aurait pu attendre d'une ville moderne et prête à affronter le monde de demain : c'est le développement numérique. Il y a ici et là des mesures annoncées : la constitution d'un portail commun aux autres collectivités pour les marchés publics , l'informatique dans les écoles mais ce sont des mesures éparses ; cela rejoint les remarques que j'ai faites concernant l'agenda 21 . Un plan

numérique 2014 fait défaut à l'heure où nous vivons une révolution de nos moyens de communication fulgurante .

Concernant l'absence de plan numérique , nous sommes inquiets car il y a la nécessaire évolution, modernisation et rationalisation des services de la ville . Cela n'était déjà pas votre préoccupation entre 1995 et 2001 puisque quand nous avons été élus , il n'y avait pas un ordinateur dans les bureaux de la ville . La dématérialisation que nous avons par la suite engagée après s'être équipé , doit être poursuivie et cette fois avec tous les rouennais . De nombreux domaines peuvent bénéficier des nouvelles techniques numériques .

Aujourd'hui et demain de plus en plus nos concitoyens vivent et vivront la culture essentiellement sur le net ; elle n'est plus forcément associée à un lieu (théâtre, musée, cinéma...) ou à des supports réels (livres, disques...). Territoires réels (les équipements) et territoires virtuels de la culture sont désormais intrinsèquement liés. Aussi, à côté des industries culturelles, les pouvoirs publics doivent s'emparer de ces champs nouveaux car si la culture c'est la création, la découverte, la novation c'est aussi la transmission de nos patrimoines et de nos valeurs qu'il faut assurer .

Bien sur, vous allez me répondre que les finances de la ville sont dans une situation difficile, que la municipalité précédente a été imprudente en utilisant des emprunts toxiques, que l'Etat se désengage, bref la rengaine habituelle ! Or vous savez bien que la ville n'a pas été moins bien gérée que la plupart des autres collectivités de France ! Alors que sur le plan national vous et vos amis affirmaient que le plan de relance est insuffisant et bien sur le plan local vous avez des actes contraires à ces paroles, en somme « faites ce que je dis pas ce que je fais ». En effet, il aurait été plus judicieux de ne pas stopper une dynamique d'investissements plus que nécessaire et qui depuis quelques années a fait sortir Rouen de la torpeur dans laquelle elle était plongée.

Au bout du compte, ce que les rouennais auront gagné c'est une vision étriquée de leur ville et de ses ambitions et donc indigne de la revendication de devenir capitale de la Normandie réunifiée, et une augmentation sévère de

leurs impôts dans des temps où le pouvoir d'achat des français est bien malmené. Il ne faut pas oublier que, dans le même temps, vos amis du Conseil Général ont décidé d'augmenter leur taux d'imposition de 15 % !

Il est quand même incroyable de noter que la municipalité précédente avait fait le choix inverse : conjuguer l'investissement pour les générations futures et baisser une fiscalité bien trop lourde, en effet la ville n'a jamais autant investi que lors des années qui se sont écoulées et dans le même temps la fiscalité a baissé de 5,5 % entre 2001 et 2008. Tout ceci a pu être fait sans jamais obtenir le soutien financier légitime qu'elle était en droit d'attendre des autres collectivités locales !

Ce qui compte c'est bien sur les chiffres mais surtout au service de quel projet ils sont.

**Nous ne pouvons en tout cas que constater que la ville n'est plus la locomotive, elle est à la remorque de l'agglomération et de la région et que les rouennais ont été trompés par l'équipe qui affirmait dans son programme de Rouen Motivée : « La ville aux cent projets » p4 « il ne s'agit pas d'aligner des idées à la pelle, de promettre encore et toujours. Le temps des engagements sans lendemain est révolu. Les 100 projets présentés dans ce documents ont été mûrement pensés et évalués »**